

# L'ARTISTE QUI PLANTAIT DES ARBRES

Dans cette perspective de réparation, le simple fait de planter des arbres devient hautement symbolique. Les arbres sont notamment cruciaux pour l'équilibre des villes : une augmentation de 10 % de la couverture arboricole permettrait d'y maintenir l'augmentation des températures en dessous de 4°C.

En 1978, **Alan Sonfist** fut l'un des premiers artistes à planter des arbres, sur un terrain au cœur de New York. Il a recréé une forêt composée de végétaux originaires de la région et a ainsi redonné vie à un paysage antérieur à la colonisation et à l'urbanisation. *The Time Landscape* devient un mémorial, un monument à la nature détruite.



L'artiste allemand **Joseph Beuys** voulait quant à lui « faire du monde une grande forêt, bâtir les villes et les environnements comme des forêts ». En 1982, il réalisa une œuvre emblématique qui inspira des dizaines d'artistes après lui : 7 000 chênes. Comme son nom l'indique, il s'agit d'inciter les visiteurs de la Biennale de Kassel à planter 7 000 chênes. Tous les arbres sont accompagnés d'une colonne de basalte, témoins immuables de leur vitalité. Au fur et à mesure que les arbres sont plantés collectivement, l'amoncellement de colonnes disposées devant le musée diminue, rendant visible l'acte de transformation et la puissance du collectif.

← **Joseph Beuys** plantant un arbre dans le cadre des 7 000 chênes, mars 1982.



**Thierry Boutonnier, Appel d'air, 2016.**  
Commande de la Société du Grand Paris pour le Grand Paris Express.  
↑ Photo © Julie Bourges  
↓ Photo © Christophe Morin

Aujourd'hui, **Thierry Boutonnier** pratique à son tour un art de la résilience où l'arbre devient le témoin d'une interdépendance entre la vie urbaine et la nature. Son œuvre *Appel d'Air*, qui accompagne la création du nouveau métro « le Grand Paris Express », réunit un réseau d'habitants qui adoptent et prennent soin des arbres. Ensemble, ils apprennent l'horticulture, échangent sur le rôle de la nature en ville et sont à l'initiative de projets conviviaux autour des arbres pendant une dizaine d'années. D'ici 2030, les arbres, ornés de bulles en verre contenant le souffle partagé des arbres et des habitants, seront plantés sur le parvis de chacune des gares, en mémoire de cette aventure collective.

